

FILLES DE MARIE



Belgique – Belgïe
P.P.
5660 Couvin
BC6140
P000813

N°83 – juin– juillet - août 2020.

**« Ne te laisse pas voler ton Espérance »
Pape François.**

Alors que nous venons de vivre la fête de la Pentecôte d'une manière spéciale, nous sommes convoqués pour travailler au dépassement de « cette éco-anxiété ». L'Esprit-saint qui nous anime depuis notre baptême, nous appelle à nous laisser libérer.

Aujourd'hui, nous avons vu que le monde organisé a succombé au virus destructeur et s'est transformé en un monde de peur, de tristesse, d'angoisse, d'apathie, d'impuissance.

Nous avons senti combien la solitude a blessé de nombreuses personnes âgées, malades. Mais ce qui nous préoccupe le plus ce sont nos frères d'Afrique et d'Amérique Latine qui n'ont pas les moyens de bénéficier de soins de santé ou de mesures d'hygiène. Les plus vulnérables seront les plus touchés par le virus et les conséquences économiques.

C'est toute l'organisation de nos sociétés et nos modes de vie qui doivent être revus car cette crise sanitaire entraîne une crise sociale, écologique, économique, politique et nous a fait prendre conscience que « tout est lié » : Laudato Si 91

Le Pape François nous interpelle. « Sa vision dans « Laudato Si » développe une anthropologie relationnelle des hommes entre eux et des hommes avec le Création ». Pour protéger la santé des humains, une approche interdisciplinaire doit être adoptée. Le temps de la solidarité écologique et de la communion universelle est arrivé. L'écologie intégrale apparaît comme une nouvelle expérience pour tous les hommes : elle libère en nous de nouvelles énergies intellectuelles, spirituelles, économiques.

Comme missionnaires, nous sommes appelés à prendre soin de notre héritage commun et à susciter une pastorale de solidarité pour respecter les vivants et l'environnement. Oui, lutter contre tout ce qui dénature le vivant et annoncer une parole d'Évangile qui dévoile la tendresse du Père et maintient éveillé en nous l'esprit d'amour.

Nous sommes appelés à faire jaillir le désir d'un monde nouveau et construire une alliance pour offrir la force de l'Espérance dans le Christ ressuscité qui entraîne vers une vie nouvelle.

Que l'Esprit de la Pentecôte nous guide et nous aide à être ces artisans créatifs.
Bon déconfinement,

Sr Laure

La COVID-19 est la maladie infectieuse causée par le dernier coronavirus qui a été découvert. Ce nouveau virus et cette maladie étaient inconnus avant l'apparition de la flambée à Wuhan (Chine) en décembre 2019.

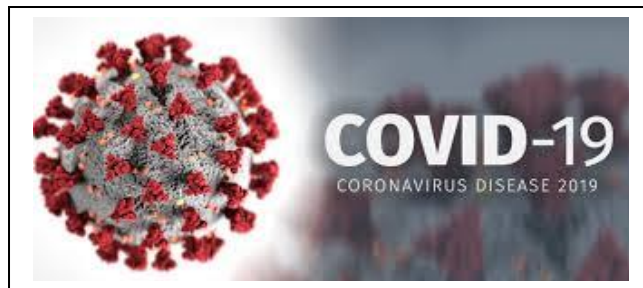
Le virus qui entraîne la COVID-19 se transmet principalement par des gouttelettes produites lorsqu'une personne infectée tousse, éternue, ou lors d'une expiration.

Ces gouttelettes sont trop lourdes pour rester dans l'air et tombent rapidement sur le sol ou sur toute surface proche.

Vous pouvez être infecté en respirant le virus, si vous êtes à proximité d'une personne malade, ou en touchant une surface contaminée puis vos yeux, votre nez ou votre bouche.

Cette maladie a atteint tous les pays du monde et des mesures très strictes ont été imposées par les différents gouvernements afin d'enrayer sa propagation.

Voici comment cette pandémie et ses conséquences ont été vécues en Belgique, en Pologne en Argentine et au Pérou par les sœurs, les associés et dans nos écoles.



La communauté des sœurs de Marchienne-au-Pont raconte comment le confinement a été vécu au Sanctuaire Ste Rita.



Le 17 mars 2020, Sophie Wilmès, à la tête d'un gouvernement formé en urgence, a décrété le confinement total de la population à partir du 18 mars à midi.

Le sanctuaire Ste Rita n'est pas une église ordinaire, c'est un lieu très fréquenté. En moyenne, une soixantaine de personnes y passent quotidiennement.

Le mot d'ordre pour éviter la propagation du Covid 19 étant de **RESTER CHEZ SOI**, l'équipe des responsables a décidé de fermer le sanctuaire afin de ne pas inciter les pèlerins à sortir de chez eux pour venir s'y recueillir, déposer un luminaire, acheter une médaille...

La communauté des sœurs comprend cette décision.

Nous espérons tant fêter saint Joseph en vivant la célébration eucharistique du jeudi 19 mars, mais...office supprimé ! Le premier d'une longue série...

Cependant, nous devons vous avouer que nous avons été privilégiées en participant à une eucharistie domestique « légalement » ou pas, chaque lundi et mercredi à 11h30. Miracle de cette absence de liberté ? En tout cas, initiative bienvenue proposée par notre curé.

Est-ce dans ces moments « interdits » qu'une ouverture de meilleur dialogue se construit ? Nous osons y croire pour un avenir plus bénéfique.

Vivre la Semaine Sainte et la fête de Pâques dans le confinement total est une expérience que nous n'imaginions pas !

Heureusement que la TV nous a permis, grâce à KTO, de vivre les célébrations des Jours Saints, avec le pape François à Rome dans la basilique St Pierre vide de ses fidèles.

Grâce à France 2, à 11h dans le studio du « Jour du Seigneur » ou à You Tube, où notre curé, l'abbé Marc Mincke célébrait à 10h, nous pouvions également participer à la messe dominicale.

Une belle initiative de sœur M. Thérèse, responsable du Sanctuaire, grandement appréciée :

- Proposition d'une prière commune à sainte Rita en fonction du Coronavirus publiée sur le site internet et envoyée à tous les abonnés à la revue « En chemin avec Sainte Rita ».
- Invitation à tous les pèlerins et amis empêchés de rejoindre au sanctuaire leur Sainte Rita tant aimée et priée, comme ils le font durant toute l'année.
- Un luminaire brûle en continu sur son autel aux intentions de toutes les personnes qui ont confié leurs peines. Cela leur procure un peu de baume au cœur.
- Rendez-vous fixé à 15h chaque jour :
La préparation de cette prière est assurée par chacune des Sœurs en toute liberté : prières, textes d'Écriture, méditation, partage, intentions, selon différents thèmes en fonction de l'actualité. – Belle richesse de prier autrement que par « habitude » !
Nous décidons de poursuivre cette expérience tout le temps de la pandémie mais à un rythme moins fréquent puisque le sanctuaire est ré-ouvert depuis ce 11 mai.

Le travail se poursuit mais différemment...

- Sœur Berthe s'est unie davantage à la passion du Christ chaque fois qu'une station du Chemin de Croix de l'église était « sidolée », notre sacristain étant en confinement...
- Courses, cuisine, nettoyage, triage, rangement d'armoires, courriers, confection de masques...
- Accueil par téléphones, SMS, mails, cet accueil s'est multiplié ; sœur M. Thérèse a vécu de vrais moments de fraternité par une écoute parfois bien lourde.
- Il y a eu aussi la détente nécessaire à notre équilibre : lecture, crochet, jeux de cartes, TV...

Le Comité National de Sécurité ayant autorisé à passer le 11 mai à la phase 1B du processus de déconfinement progressif permettant l'ouverture de tous les magasins, l'équipe des responsables a décidé de rouvrir le sanctuaire et son offranderie.

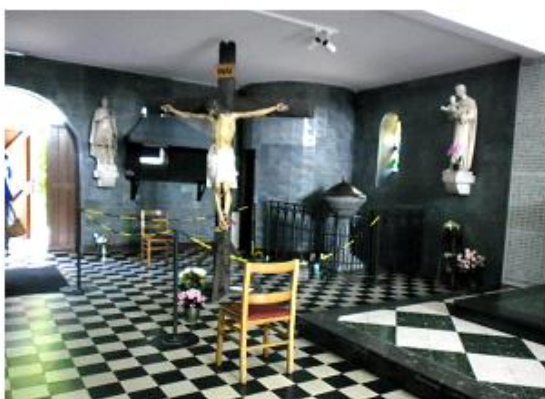
Sœur M. Thérèse ne peut remercier assez Joël et Nicole, Benjamin et Valérie, Ninette, pour leur travail de préparation afin d'assurer une reprise sécurisante autant pour les pèlerins que pour le personnel, les bénévoles qui ont dit : « Vous pouvez compter sur nous dès la reprise » !

Les célébrations de la messe du WE reprennent à partir du 13 juin avec un nombre très limité de personnes (25 au maximum !)



L'église aménagée pour accueillir les personnes

La Grande Croix – Le prie-Dieu est inaccessible



L'autel de Ste Rita – la relique est protégée



Le magasin est complètement isolé ainsi que le personnel

Dès la réouverture du sanctuaire, au cours de la première semaine, une moyenne journalière d'une trentaine de personnes avait déjà retrouvé le chemin du sanctuaire.

Des nouvelles de Pologne.



Le 26 février, nous avons eu une très belle célébration des Cendres pour commencer le Carême. La présence du curé de la paroisse a été un encouragement pour vivre ce moment.

Pendant le confinement, notre Ecole Maternelle a été fermée à partir du 16 mars 2020 à cause du Covid19. Nous avons recommencé à travailler le 19 mai 2020 mais avec beaucoup d'exigences. Il ne pouvait y avoir que 14 enfants maximum dans un groupe ; dans la salle à manger seulement deux enfants par table et dans la cour un seul groupe à la fois. Pendant les deux premières semaines, nous n'avons eu que 15 enfants.

A partir du 1^{er} juin, nous savons qu'il y en aura plus : nous pouvons en accueillir 47 pour 4 groupes. Dès leur arrivée, comme bonjour, nous devons mesurer la température de chaque enfant et du personnel qui doit se désinfecter les mains avant d'entrer dans le bâtiment. Les parents ne sont pas autorisés à entrer dans le bâtiment.



Au niveau de la communauté, nous avons été très confinées à Czestochowa.

Nous avons pu participer à la Sainte Messe à Jasna Gora depuis le 20 avril 2020, seulement dans la basilique et avec beaucoup d'exigences. Depuis ce 30 mai, la chapelle de la Madona, Mère de Dieu, est de nouveau accessible.

Dans les autres églises, il n'y avait pas de limites de fidèles mais chaque personne devait porter un masque.

Nous avons pu vivre la fête de la Pentecôte comme d'habitude.

Quant à Ewelina, elle a travaillé normalement à l'hôpital de Cracovie. Là aussi elle a dû respecter beaucoup d'exigences! Quand elle rentrait à la communauté, elle s'occupait du grand jardin où elle a semé, planté ... de tout. La récolte sera bonne !

Devant la rapidité avec laquelle la Pologne « se déconfiné » nous nous posons des questions. Les cinémas, les restaurants, les salles de sport, les écoles : tout reprend vie avec des règles, mais nous savons que le virus est toujours là.



Et dans les écoles, que se passe-t-il ?



A l'école secondaire de St Gilles interview du directeur.

Par L'Avenir du 15 mai 2020.

Comment en tant que directeur essayez-vous de soutenir et d'accompagner vos élèves durant cette période particulière de confinement ?

« En cette période de pandémie, de crise sanitaire mondiale, de confinement, d'étouffement, de remise en question, j'ai été interpellé par la manière dont les jeunes ont été considérés par la politique, les médias, les parents et les écoles.

Le mot d'ordre était le travail à domicile ; il faut les faire travailler !

À quel moment s'est-on posé la question : comment les jeunes vivent-ils cette situation unique, historique, dramatique ?

Les voyages ont été remplacés par des travaux et une pression inutile dans cette période anxiogène. J'ai pu lire sur les réseaux sociaux que nos élèves préféreraient venir à l'école, que le confinement était difficile à vivre... nous ne vivons pas tous à la campagne avec un joli jardin! Lors de catastrophes, les inégalités se renforcent encore et toujours. Notre mission est de trouver des solutions pour soutenir cette jeunesse.

Il était important de garder le contact, d'humaniser nos échanges afin de rassurer les jeunes. J'ai donc décidé de réaliser des vidéos, de créer [une chaîne You Tube](#) pour parler aux élèves, pour exprimer ce que nous pouvions aussi ressentir et leur dire que toute l'équipe de l'IFM pensait à eux».

Qu'est-ce qui vous manque le plus de la part de vos élèves et de vos enseignants ?

« Une école sans élèves et sans professeurs n'est plus école, mais un bâtiment qui n'a plus besoin d'un directeur. Je suis donc comme Robinson, j'attends que l'on me sauve avec des rires, des bonjours, du sens et de la vie. »

Quelle est la première chose que vous ferez lorsque le confinement sera levé et l'école ré-ouverte à tous ?

« Nous allons célébrer cette rentrée avec une bonne dose de musique et une haie d'honneur pour accueillir les élèves. La rentrée sera une fête ! Nous arroserons notre journée de bonjours, de sourires, de regards lumineux et en fin de journée, une fois de plus, nous clamerons la chance que nous avons de participer à cette fête quotidienne.»

Johann Dizant

Dans le secondaire, à Braine-l'Alleud.



Au début du confinement, les questions essentielles étaient comment maintenir le lien pédagogique, le contact avec tous les élèves, comment continuer à être dans l'apprentissage sans la carotte de l'évaluation, comment maintenir le sens de l'école.

La plateforme informatique que nous avons développée à l'école depuis 4 ans nous a permis de pouvoir répondre en grande partie à ces

interrogations incontournables. Nous avons pu donner du travail aux élèves, réaliser des cours et des conseils de classe en live, organiser une coordination entre les équipes pédagogiques. L'outil informatique a pris de l'ampleur. Les professeurs et éducateurs ont réalisé une vidéo entre eux pour envoyer des messages de soutien aux élèves pendant la période de confinement.

L'utilisation de cet outil informatique a montré la mission essentielle de l'école par rapport à l'informatique tant au niveau de l'outil qu'au niveau de son utilisation critique. Le confinement a mis en évidence la fracture numérique et sociale que pouvait engendrer le numérique. Nous étions très attentifs au décrochage de nos élèves.

Quand la rentrée des élèves s'est annoncée, c'est à ce moment-là que le travail est devenu beaucoup plus compliqué et chronophage pour les directeurs et leur équipe.

Comment donner du sens à cette rentrée ? Nous avons poursuivi 4 objectifs : travailler avec les élèves en difficulté, préparer les élèves de sixième aux études supérieures, organiser les qualifications pour l'enseignement qualifiant, permettre aux élèves de 6^{ème} et 7^{ème} de se dire au revoir. Nous avons imaginé de nouveaux horaires. Toute cette réflexion fait partie de notre mission, de nos compétences.

Par contre, la partie la plus compliquée fut les mesures sanitaires et leur impact sur le jeune. Elles ont impacté tous les gestes de la vie quotidienne. Chaque geste posait problème : de la rentrée des élèves à l'utilisation des photocopies. L'école est devenue un endroit où les barrières nadar, les flèches sur le sol, les zones interdites font partie du paysage. Pas très convivial...

L'appel au réseau PSE, PMS, AMO,... nous a permis de réfléchir avec chacune de nos compétences à la meilleure manière d'organiser cette rentrée inédite.

Aujourd'hui, nous venons de recevoir l'annonce de la rentrée de l'école maternelle et primaire.

Tout cela pour cela. L'incohérence n'est pas facile à gérer. C'est peut-être cela qui est le plus difficile à vivre au quotidien.

Dans les écoles, il y aura l'avant et l'après confinement. Il peut devenir une opportunité pour réfléchir au sens de l'école au sein d'une société numérisée.

Anne-Françoise Désirant, directrice d'une école secondaire de 1400 élèves.

La Louvière .



Dès le début du confinement, les écoles maternelles et primaires ont dû rester ouvertes pour assurer la garderie des enfants du personnel soignant.

Garderie organisée pour l'instant.

Les consignes de sécurité sont affichées dans toute l'école (couloir, classes, toilettes, infirmerie).

Entrée et couloir :

-L'accès libre au local de la garderie est interdit (les parents déposent leur enfant à l'entrée du local). Un enseignant s'occupe de l'accueil.

- Un distributeur de gel ainsi que des masques sont placés à l'entrée de l'école.

Toilettes :

- Du savon, des serviettes en papier et une poubelle sont présents.

-un évier = un enfant à la fois.

-Les enfants n'ont pas accès aux toilettes extérieures.

Classes :

-Tous les locaux non utilisés sont fermés.

- La classe n°3 est affectée pour la garderie.

- Chaque classe est pourvue d'un gel hydro alcoolique.

-Le mobilier de chaque classe accessible est disposé dans le respect du 1M 50.

-Les jeux utilisés par les enfants sont désinfectés à l'eau de Javel en fin de journée.

- Des masques sont disponibles à la garderie.

- La salle des professeurs est convertie en infirmerie (Lit, thermomètre, trousse de secours, gel, gants, masques).

Remarques :

-Le port du masque est obligatoire dans le bâtiment pour tous les parents et tous les membres du personnel.

Un plan de nettoyage et de désinfection au quotidien est mis au point par la firme de nettoyage Laurenty en concertation avec le PO et les directions.

A partir du 03 avril 2020.

Dans nos deux écoles, nous avons mis en place une tournante durant les 3 semaines écoulées.

Les professeurs ont presté 1 jour sur les 3 semaines.

Certains jours, nous n'avions pas d'enfant et d'autres 3 enfants.

Durant ce congé de Pâques, il y aura 1 enfant certains jours.

Nous avons eu assez de volontaires pour combler ces jours de présence.

Nous avons déjà prévu l'organisation des permanences pour les 15 derniers jours d'avril car il ne faut pas se voiler la face, nous ne rentrerons pas avant mai.

Concernant la communication avec les parents, ceux-ci communiquent avec nous via le site Internet de l'école et leur adresse mail.

Le bémol, nous n'avons que 210 familles sur les 450 qui nous ont fourni leur adresse mail alors que nous avons fait un courrier papier lors du dernier vendredi d'école demandant de nous envoyer leur adresse.

Il y a 15 jours, nous avons mis un site occupationnel pour les parents désireux de faire travailler leurs enfants.

(<http://www.application-saintemarie.education/occupation>)

Nous avons un très bon retour des parents. Ceux-ci nous envoient des photos ou vidéos pour nous montrer que les enfants vont bien.



La fête de la Congrégation !!!

Le 2 mai dernier, nous aurions dû nous réunir, Sœurs et associés, pour fêter, comme chaque année, l'anniversaire de la congrégation. Cette année, c'est le 185^{ème} anniversaire, et donc une année un peu spéciale. Mais voilà, la pandémie de la Covid-19 est passée par là et nous n'avons pas pu nous rassembler.

On aurait pu croire que cette longue parenthèse (chacun est confiné chez soi depuis le 16 mars et... jusque quand ?) allait nous isoler les uns des autres, communautés et associés. C'était sans compter sur la force du lien qui nous unit ! Marie tisse des liens entre la congrégation, ses communautés et les associés depuis 10 ans maintenant, et ce n'est pas un drame planétaire qui va changer les choses. Au contraire ! Nous sommes soudés autour d'un charisme commun : être « **éducateurs à la Vie et à la Foi en vue de coopérer à la Rédemption du Monde.** », ce qui a évidemment tout son sens en cette période si troublée où tant de gens souffrent physiquement, psychologiquement et moralement. Nous, membres des communautés ou associés savons que nous ne sommes pas seuls. Nous vivons ENSEMBLE même si nous sommes aux quatre coins de la Belgique et même au Pérou, en Argentine ou en Pologne. Quel merveilleux mystère !

Le 8 mai 2020, jour de ce 185^{ème} anniversaire, nous avons prié, à midi (heure belge), en communion les uns avec les autres, avec le support d'une prière composée par une associée du Pérou. Merci à elle de ce beau cadeau qui nous a unis encore un peu plus ! Pour moi, ce fut un moment très intense : je me sentais portée dans ma prière par ces dizaines de personnes qui priaient en même temps que moi, prononçant les mêmes paroles, s'adressant à notre Mère commune et à son Fils. Comment ne pas se sentir transportés de joie, ne pas être dans l'action de grâce, lorsqu'il nous est donné de vivre de tels moments ?

Dans les vœux que Sr Laure a adressés aux Sœurs des différentes communautés et aux associés à l'occasion de cet anniversaire, elle écrivait :

« Dans notre monde, quelque chose de neuf va naître.
Au-delà des défis qui transformeront nos vies,
commençons à voir l'aube d'un changement. Encourageons-nous...
Prions Marie, notre Mère, en espérant qu'un nouveau futur
est possible. ». C'est aussi ma foi et mon espérance.



Forts de notre expérience commune, remplis d'une foi identique, le cœur empli de gratitude et le quotidien pétri d'une espérance vivifiante, nous sommes prêts à écrire tous ensemble des lendemains qui chantent pour notre si chère congrégation dont nous sommes, religieuses et associés des maillons unis à jamais afin de partager dans le monde foi, espérance, amour et action de grâce !

Dieu nous bénisse, communautés et associés !
Encore un bon anniversaire à chacun et chacune !

Sabine Bernard – Associée. Belgique

Journée mondiale de prière pour l'humanité 14 mai 2020 AFIMAPES-PERU

Cette journée a été très significative pour nous tous, "Croyants en Dieu, notre Créateur", pour nous rapprocher de Lui, de toutes les religions, doctrines et croyances, depuis l'endroit où nous devons le supplier d'arrêter la pandémie de la Covid-19.

C'est pourquoi nous, les "AFIMAPINOS" du Pérou, nous nous sommes organisés et avons pris contact, considérant qu'il s'agissait d'un appel humanitaire afin que d'une seule voix nous puissions prier non seulement pour la fin de cette pandémie, mais aussi pour beaucoup d'autres choses qui nous affectent en tant qu'êtres humains, tels que :

- La fin des guerres
- La lutte contre la faim
- Les enfants sans éducation
- La traite des personnes
- Le commerce d'armes, etc.

Et c'est ce qui m'a motivée à chercher une prière pour que nous nous approchions tous du Seigneur le jeudi 14 mai à midi et que nous priions spécialement pour les héros de cette pandémie, tels que les médecins, les infirmières, la police, les forces armées, les pompiers, qui sont venus affronter directement le virus chaque jour. Pour tous nos frères et sœurs et pour donner un signe à tous les scientifiques qui travaillent à la recherche du vaccin.



Nous savons que les conséquences seront dramatiques, mais nous sommes sûrs que la miséricorde de Dieu est si grande qu'elle nous renforcera et que nous continuerons à marcher avec le soutien de Notre Seigneur et de la Vierge Marie.

Je sens que ce fut un moment de grande sensibilité et de solidarité parce que nous voulons tous qu'il y ait un monde nouveau et qu'une fois que tout cela sera terminé, nous serons plus humains et plus fraternels et que notre engagement comme éducateurs à la vie et à la foi, sera celui qu'Il nous a appris "à être sel et lumière dans ce monde" pour nos frères et sœurs

Prière pour toute l'humanité

**Père tout-puissant, toi qui es grand et miséricordieux,
je mets entre tes mains toute l'humanité pour que nous prenions conscience
que toi seul as le pouvoir, que tu es maître de nos vies.
Que fortifiés dans la foi et dans l'amour pour toi, nous fassions toujours ta volonté,
que nous puissions suivre tes traces pour offrir un avenir meilleur à nos enfants qui
grandissent dans l'espoir de voir un monde meilleur, plein de paix, d'amour,
de justice et de tranquillité.**

**Je t'aime de tout mon cœur et de toutes mes forces,
ce qui me permet de contribuer et de remplir le but que tu as sur moi
pour aider chacune des personnes que tu places à mes côtés.
Je te donne la gloire et l'honneur. Amen**

Maria Orellano
Associée – Pérou.

CÉLÉBRATION DU 185^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA CONGRÉGATION DES FILLES DE MARIE DE PESCHE .

En 2019, AFiMaPes Huaycán a reçu la visite de Nelly et de Soeur Laure. Depuis lors, Soeur Laure a mentionné la célébration du 185e anniversaire et la façon dont elle a été planifiée avec la participation spéciale de la communauté chrétienne, de la communauté AFiMaPes de Belgique et de la communauté Huaycán du Pérou AFiMaPes.

C'est la pandémie produite par Covid-19 qui a paralysé et suspendu tous les efforts d'organisation de cette grande fête.

Cependant, l'appel amical et fraternel de Jean-Pierre Schdanoff - AFiMaPes Belgique - a mobilisé nos affections pour nous unir dans la prière le 8 mai à 12 heures dans "**l'Action de grâce et d'espoir**", Marie notre Mère, a affirmé que "**le contact est assuré et la transmission directe au Seigneur, garantie**". Nous nous sommes ainsi joints à cette grande fête.

Lorsqu'elle a été transmise aux AFiMaPes Huaycán par "Tchat", notre FOI s'est enflammée. Nous le savons Soeur Laure, il n'était pas difficile d'imaginer le nombre de religieuses Filles de Marie de Pesche (FMP) qui sont passées par la congrégation, laissant leur vie pour générer la VIE des autres. Il n'a pas été difficile de remercier le ciel pour un tel cadeau et de remplir nos volontés d'espoir en demandant à Dieu de nous permettre d'apporter un grain de sable dans cette construction qui date de 1835.



Dans ce scénario de gratitude et d'espoir, les AFiMaPes Huaycán ont également exprimé leurs remerciements pour faire partie d'AFiMaPes et pour avoir été appelés, depuis leur emplacement, **à éduquer à la Vie et à la Foi.**

Chères sœurs Filles de Marie de Pesche, nous croyons en vous, nous célébrons avec vous votre Fondation, vous avez été et vous serez de la partie du Courage, de la Résistance, de la Fécondité... il y a vos oeuvres dans différents pays et actuellement voici les AFiMaPes Huaycán-Pérou dans leur majorité avec des femmes combattives et fortes... prêtes à l'effort.

Teresa Menchola Castillo Ica- Chincha 25 mai 2020

Associée – Pérou.

Comment avons-nous vécu le confinement dû au Covid-19 à la communauté de St-Gilles ?

mi-mai 2020

La Covid-19 et ses méfaits resteront gravés dans la mémoire collective et dans celle de chaque personne habitant notre « maison commune » comme le Pape François aime parler de la planète.

Avec tous nos frères et sœurs du monde qui ont échappé – ou qui sont à l'hôpital, en train d'échapper - aux griffes du Covid-19, nous nous sommes immédiatement unies à tous les priants du monde pour que cesse ce fléau... pour tous ceux qui ont succombé... pour les familles atteintes dans leur affection par le décès de leurs proches... sans oublier l'impossibilité de vivre des funérailles normales...

Comme vous sans doute, nous avons vécu une profonde compassion pour tous ceux et celles qui ont été pris par ce virus et se sont vus mourir seuls/seules... sans l'accompagnement de leurs familles; mais aussi une admiration sans bornes pour tous les soignants et tous les aidants : les médecins, les infirmiers et infirmières, les directions d'hôpitaux, le personnel de nettoyage et de désinfection, les éboueurs, les policiers, les ambulanciers...



Et, en même temps, un grand émerveillement pour toutes les personnes qui ont pris soin des autres pendant ces huit semaines de confinement : que de bonté ! que de dévouement ! que de gestes de solidarité !

Parlons un peu de ce qui a fait le confinement propre à la communauté de St-Gilles :

Dès le début, nous avons eu l'aide de quelques personnes pour assurer notre ravitaillement et répondre à nos difficultés : Johann DIZANT, le directeur de notre école secondaire (l'IFM) pour des courses. Il était parfois accompagné d'Elsa, sa fille ; Jean-Pierre et Marie-Rose SCHDANOFF qui nous ont trouvé une TV pour remplacer notre bonne vieille TV tombée définitivement en panne... Jean-Pierre l'a apportée, montée au 3^{ème} étage, branchée... Ils nous ont aussi apporté des Hosties consacrées car, chaque jour à 10 heures, nous suivons la Messe à la grotte de Massabielle sur KTO. Il y a eu aussi l'aide de Damien CULOT, le neveu et filleul de s. Myriam pour des courses plus importantes.

Nous avons eu la joie de la présence – coups de fil, passages à la maison – de Marilou BAPTISTA, de Reda BOTROS et d'Abel ADZESSI, nos fidèles Associés. Assumpta MUGENI, en télé-travail ici, est aussi une présence d'Associée amicale et efficace ! Yves MINKONDA est tout à fait 'discret' !

A propos de 'passage à la maison', n'entre pas qui veut ! Sur la porte d'entrée, côté rue, une petite affiche signale que 'Les visites sont interdites'. Nous recevons donc les visiteurs sur le pas de la porte... Chacun comprend que nous essayons de préserver notre maison du virus. Nous devons protéger les personnes qui séjournent chez nous, les Etudiantes en particulier.

Certaines Etudiantes du *Puits de Jacob* - qui est sous la responsabilité de s. Bernadette – sont rentrées chez leurs parents dès l'annonce du confinement. Sont restées chez nous 3 Etudiantes venues d'Afrique et 1 européenne qui en a fait le choix. Celles-ci suivent les directives de manière très stricte et le font sans se plaindre : elles travaillent en chambre, prennent leurs repas seules ou à peu près. De temps en temps, s. Bernadette les invite à se retrouver dans la cour de l'école pour échanger, bavarder, rire ensemble et faire un peu de gymnastique ou de relaxation.

Et du côté missionnaire, que se passe-t-il ? Toutes les trois – ss. Maria, Bernadette et Myriam – nous avons continué à accompagner des personnes isolées ou en recherche de contact. Le téléphone et les GSM sont très utiles dans ce cas-là ! Bien sûr, nous avons dû suspendre nos rencontres de '*Sans Frontières*'. Nous ne savons pas encore quand elles reprendront. Arrêter aussi nos divers engagements, comme vous sans doute.



Pour la prière personnelle, chacune de nous trois prend son temps à l'aise ! Pour la prière communautaire, nous nous rassemblons devant la TV : KTO nous permet d'assister à l'Eucharistie, au chapelet à la grotte de Massabielle et aux Vêpres à Paris. Communautairement aussi, à chaque fin de dîner, en communion avec nos Sœurs de Marchienne-au-Pont, nous prions Ste Rita... pour qu'elle intervienne dans l'arrêt de nos soucis du coronavirus.

Quelles ont été les activités et les réactions de chacune de nous durant ces huit semaines ? Bernadette, bien que très occupée par les courses du ménage, de la cuisine et du reste (!) donne parfois quelques petits signes de 'ras le bol' ! Maria est en convalescence de quatre opérations chirurgicales successives (depuis septembre 2019), ce qui ne l'empêche pas de garder le contact avec ses protégés et de donner un petit coup de main à la vaisselle de midi. Quant à Myriam, elle trouve bien de quoi s'occuper dans la maison : par exemple, écrire

un article pour le prochain *INFO*... ranger des documents parmi lesquels elle trouve matière à un nouveau petit projet missionnaire, ça, c'est pour 'après' le confinement, organiser son temps pour lire la Bible... Souvent, le soir, nous nous joignons aux gens qui applaudissent le personnel soignant des hôpitaux. Confinées comme tout le monde, OK ! Mais il faut marcher. Maria arpente la cour de l'école : ordre médical ; Bernadette fait de temps en temps le tour du bloc que constitue l'école avec les quelques maisons qui y sont incrustées ; Assumpta fait parfois une petite course ; Myriam circule surtout dans la maison (pour ceux et celles qui connaissent).

A table, aux repas, chacune dispose d'un large espace comme le demande le Conseil national de sécurité et nous échangeons nos impressions, nos certitudes, nos questions. En voici quelques-unes : « Après la Covid-19, rien ne sera plus comme avant » « Le monde a besoin de conversion... le monde, religieux en tête ! » « Le monde est secoué par la pandémie ; « Laissons Dieu nous dire ce qu'Il a à dire ! » disait un jour Monseigneur G. DANEELS. » « Le monde est en grande souffrance ! Que faisons-nous, nous, religieuses ? » « Et si nous reprenions ce que faisaient nos premières sœurs : l'adoration du Saint Sacrement ? »

- Que les gestes de solidarité, de dévouement, de don de soi... deviennent la nouvelle manière de vivre !
- Que de rendez-vous manqués ! RV médicaux, missionnaires... reportés à une date ultérieure malgré leur importance.
- Grâce au confinement, nous pouvons mesurer la valeur de la solitude, de la prière mais aussi l'importance des relations sociales.

Terminons par une prière de BENOÎT XVI – « Sainte Marie, Mère de Dieu, ... tu t'es abandonnée complètement à l'appel de Dieu... Que nous puissions, nous aussi, devenir capables d'un amour vrai et d'être sources d'eau vive au milieu d'un monde assoiffé. »

Assumpta, Associée

Maria, Bernadette et Myriam, Filles de Marie.

Et en Argentine ?

Par ces quelques lignes nous allons vous parler de la quarantaine que nous vivons en Argentine et plus particulièrement à Campo Largo. Dès l'annonce du virus covid 19 le président a décidé de fermer les frontières, interdire les vols entrants et sortants du pays. Les écoles et toutes les institutions ont été fermées, interdiction de sortir de chez soi. Seul 1 membre de la famille est autorisé à aller faire les courses avec 1 masque et 1m50 de distance. La covid 19 a provoqué des disparitions et c'est pour cela que le gouvernement a pris des mesures strictes pour éviter la propagation du virus. Ici au village, depuis 52 jours nous sommes en quarantaine avec des restrictions strictes, les personnes âgées ne peuvent pas sortir, 1 seul membre de la famille peut aller faire les courses avec masque et distance réglementaire de 1m50, et à partir de 21h00 plus personne ne peut être dans les rues du village, les commerces doivent être fermés à 20h00. Les écoles, les banques, les coiffeurs sont aussi fermés.

Nous avons ouvert la Casa del Sol début avril mais nous avons été obligés de la fermer à contre cœur. Avec le virus il n'y a plus de travail vu que toutes les institutions sont fermées, les familles n'ont plus de salaire mais le gouvernement a prévu une aide pour aider les argentins (carte alimentaire) mais cette aide est insuffisante et certaines personnes n'ont pas droit à cette aide. La quarantaine a été prolongée jusqu'au 26 mai et sera sûrement prolongée plus tard car de nouveaux cas se déclarent chaque jour. En plus du virus le village est ravagé par le dengue (maladie due aux piqûres de moustiques). Yvan en a été victime comme les trois quarts du village. La covid 19 nous a fait prendre conscience de l'importance de la famille et de la foi en Dieu, en espérant que ces valeurs retrouvées éloignent la violence, la haine, la guerre de notre planète et que la paix règne enfin.

Hermana Renée Carine y Marita

Le confinement à Huaycan – Pérou.

En ce début du mois de juin, je viens vous informer des occupations, du travail de nos jeunes du TAE (atelier d'auto-estime).

-Vous avez certainement appris qu'au Pérou, le confinement à cause du Covid 19 oblige tout le monde à l'isolement domiciliaire pendant 80 jours.

-A l'école, les cours sont suspendus depuis le 15 avril. Ils se donnent virtuellement à tous les niveaux : primaire, secondaire, supérieur, universitaire et cela durera jusqu'à la fin de l'année, c'est-à-dire jusqu'en décembre 2020.

-Alors les difficultés sont très grandes parce les mamans ne connaissent pas les matières académiques et qu'à Huaycan toutes les familles n'ont pas internet. Dès lors les enfants doivent faire leur travail scolaire à partir du téléphone de leur maman et cela avec de grosses difficultés.



-Nos filles ont reçu en donation 5 laptops grâce à Mr Pierre Dejonghe, papa de notre Manon. Ces laptops permettent d'organiser, d'orienter, d'appuyer et renforcer l'éducation virtuelle de nos jeunes du TAE et leurs frères et sœurs des familles les plus nécessiteuses qui vivent dans les zones les plus hautes. En ce moment, 5 jeunes gardent les laptops reçus : Marya Rodriguez, Esmeralda Zamudio, Estefanny Guillen, Ibeth Figueroa et Marlen Huachuaco.

Elles se préparent à rendre visite aux familles pour aller initier les petits frères et sœurs des filles du TAE. C'est dire que ce service s'élargit à la taille de la famille.

-Je vais veiller et terminer les coordinations pour sécuriser le service internet dans chaque famille.

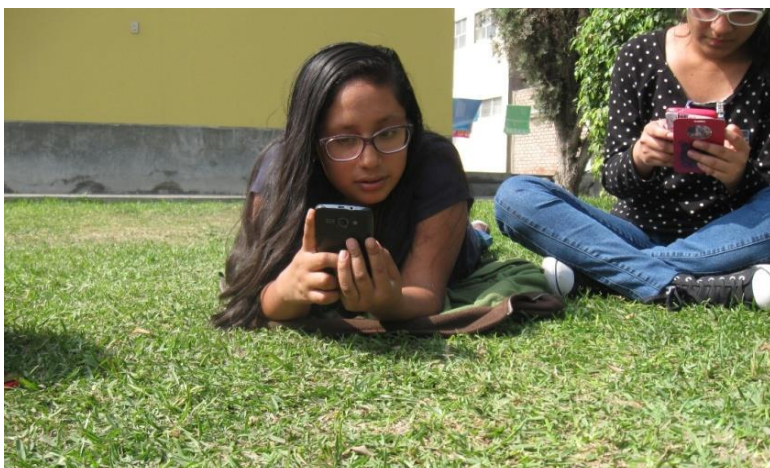
-Ce service s'initiera le lundi 15 juin 2020.

-Les jeunes du TAE observent rigoureusement le protocole sanitaire étant donné que le confinement ici au Pérou va durer jusqu'au 30 juin.

-Je dois vous dire que Yomira de la Cruz, assistante du TAE qui vit à Huaycan supervise cet effort. Elle assure beaucoup la tranquillité aux mamans et est applaudie par nos jeunes du TAE.

Je suis heureuse de vous informer de ce petit effort et vous dire un grand MERCI Mr Pierre Dejonghe, Manon, Jean et Elise Biernaux, Laure, Nelly Torres pour cette donation qui, pendant cette pandémie, est d'une totale utilité.

AVEC NOTRE GRATITUDE
Teresa Menchola, AFiMaPes – Peru



Les maternelles ont cours dehors à Brûly Le concept est développé depuis la rentrée de septembre à l'école maternelle Sainte-Marguerite.*

Depuis septembre 2019, l'école maternelle Sainte-Marguerite de Brûly-de-Couvin se distingue en proposant un enseignement en extérieur, à raison d'une journée par semaine. Un concept très populaire dans les pays nordiques, mais encore peu connu chez nous. «Les enfants sont habitués et ils adorent!», s'exclame la directrice, Angélique Fevry, également enseignante.



Elle note d'ailleurs que cette rentrée particulière s'est faite naturellement et dans la bonne humeur, ce mardi 2 juin. «C'est un peu comme si on reprenait après un week-end, pas du tout comme un 1er septembre.» **ÇA PLAÎT AUX PARENTS.** Avant la crise sanitaire, les petits Brûlisiens sortaient tous les mercredis. Désormais, les cours seront exclusivement dispensés en extérieur, et ce quelle que soit la météo. Une manière de s'assurer du respect scrupuleux des règles d'hygiène et de faciliter le retour à l'école des plus petits. L'idée semble plaire aux parents qui n'ont pas hésité à déposer leurs têtes blondes en nombre. «On a moins d'élèves, mais, étonnamment,

ce n'est pas beaucoup moins qu'à l'habitude. Sur vingt-sept, nous en comptons déjà dix-sept et trois autres doivent rentrer mercredi», souligne Angélique Fevry. **UNE CLASSE AMÉNAGÉE EN FORÊT.** C'est au hasard d'une formation que la jeune directrice s'est penchée sur cette nouvelle manière d'enseigner. «Il y a eu le projet 'Ose le vert, recrée ta cour', puis nous avons suivi deux jours de formation sur le thème de l'école du dehors.» Rapidement, les sorties sont devenues plus fréquentes: «L'année passée, nous sortions déjà une fois par mois, accompagnés d'une animatrice de l'Espace Naturel de Sivry-Rance.» Quelques mois plus tard, la petite équipe – composée de deux enseignantes et d'une puéricultrice – se lançait. «Il n'y a eu aucune réticence de la part des parents», se réjouissent-elles. Jusqu'à présent, les cours en extérieur étaient dispensés dans une classe aménagée en forêt, à une vingtaine de minutes de marche. Au vu de la généralisation du concept, les activités seront réparties sur plusieurs endroits: le bois, la prairie, le jardin, mais aussi la cour où un petit jardin a été aménagé. Des fleurs y poussent déjà, tandis que des légumes pourraient y être plantés dans les prochaines semaines. Quant au matériel traditionnel, l'idée est de minimiser son utilisation au maximum: «Nous essayons d'avoir le moins de supports possibles et de privilégier les éléments naturels. Au vu de la situation sanitaire, nous avons tout de même préparé quelques feuilles plastifiées.»

Article de la Nouvelle Gazette du 5 juin 2020.

- **Brûly de Couvin (ancienne école des Filles de Marie) reprise par l'école St Joseph de Couvin.**





- **Coronavirus – Corona – Covid 19...**

Qui n'a pas entendu ou lu ces mots-là depuis le 11 mars 2020 ?

Que ce soit en Asie, en Europe, en Afrique, en Australie, en Amérique, tous les hommes sont concernés par la pandémie, tous en ont parlé, tous en ont souffert d'une manière ou d'une autre, tous en ont ressenti la présence dévastatrice et subi les conséquences du confinement :

ne plus se voir de près,
ne plus se toucher,
ne plus se rencontrer,
ne plus... et vivre masqués !

Mais se parler de loin,
se voir de loin,
échanger à partir de Skype ou autres moyens,
garder contact par téléphone ou courrier,
faire savoir à l'autre qu'il n'est pas seul,
aider, communiquer autrement et prier ensemble.

Ensemble, certainement et surtout, car nul n'est fait pour vivre seul.

Certes les groupes de bible, les partages de la Parole, les échanges rassembleurs autour de l'Evangile qui fait vivre, n'existent plus en « live » et alors ? La pensée fraternelle et l'élan cordial, eux, existent bien, et c'est important de les ressentir pour rester debout !

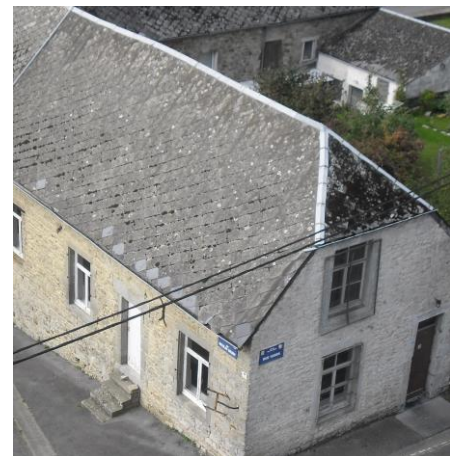
Certes la fête du 200^{ème} anniversaire de la 1^{ère} école des filles de Pesche n'a pas déplacé connaissances, sympathisants, amis. Les projets sont restés dans les cartons, mais les cartons ne sont pas collés, scellés à jamais, ils s'ouvriront un jour prochain et la fête vivra, le rassemblement aura lieu dans la joie des retrouvailles parce que l'esprit des Filles de Marie est vivant grâce et avec Marie que nous prions ensemble.

Certes les chrétiens marcheurs « en route vers » que nous étions « avant » ont ralenti leur avancée, mais ils sont juste en « stand by » attentifs, prêts à repartir « sandales aux pieds et bâton à la main » quand les mots magiques du déconfinement total seront lancés.

Alors la joie sera intense et les mercis fuseront et les actions de grâce jailliront dans les lieux de prière et dans nos églises ouvertes à deux battants et dans nos célébrations eucharistiques.

J'y crois ! Et toi ? Et vous ?

D'ici à ce jour-là, tenons bon, gardons les yeux et le cœur ouverts, offrons le meilleur de nous-mêmes à celui qui flanche, à celui qui pleure, à celui qui n'en peut plus d'être seul.



Sommaire.

« Ne te laisse pas voler ton Espérance »	1
Covid 19	2
La communauté de Marchienne-au-Pont raconte comment le confinement a été vécu au sanctuaire	2
Des nouvelles de Pologne	5
Et dans les écoles que se passe t-il ? Interview du directeur de St Gilles	6
Dans le secondaire à Braine l'Alleud	7
Ecole maternelle La Louvière	7
Institut Sainte Marie primaire La Louvière - 3 avril 2020	8
La fête de la Congrégation !!!	9
Journée mondiale de prière pour l'humanité 14 mai 2020 AFIMAPES –PERU	10
Célébration du 185 ^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation	11
Comment avons-nous vécu le confinement dû au Covid 19 à la communauté de St Gilles	11
Et en Argentine ?	13
Le confinement à Huaycan – Pérou	14
Les maternelles ont cours dehors à Bruly.	15
Coronavirus - Corona - Covid 19...	16
Sommaire	17